

Les membres de la commission du fonds d'aide

Pour cette période, les membres de la commission du fonds de soutien à la production cinématographique viennent de milieux artistiques, littéraires ou professionnels différents. Ils sont surtout des militants politiques et sociaux ayant une grande notoriété au Maroc.

-Ahmed Boukous : président de cette commission, recteur de l'Institut royal de la langue amazigh et grand militant pour la reconnaissance de la langue amazighe en tant que langue nationale au Maroc, il a été professeur à la faculté des Lettres et des Sciences humaines à l'université de Rabat et enseignant en langue amazighe à l'Institut supérieur d'archéologie et du patrimoine depuis 1974. Ses principales publications sont :

- *Étude sociolinguistique de la prose soussie*, 1974 ;
Thèse de doctorat : Linguistique : Paris 5 : 1974, sous la dir. de Germaine Tillion ;
- *Langage et culture populaires au Maroc*, Casablanca : Dar Al-Kitab, 1977 ;
- *Phonotactique et domaines prosodiques en Berbère : parler Tachelhit d'Agadir, Maroc*, 1987, 2 vol.;
- Doctorat d'État : Linguistique : Paris 8 : 1987, sous la direction de Jean-Claude Chevalier ;
- *Dominance et différence : essais sur les enjeux symboliques au Maroc*, Casablanca : Le Fennec, 1999 ;
- *L'amazighe dans la politique linguistique et culturelle au Maroc*, centre Tarek Ibn Ziyad, Rabat, 2004 (en arabe) ;
- *Phonologie de l'amazighe*, publications de l'IRCAM, 2009 ;
- *Revitalizing the Amazigh Language : Stakes, Challenges, and Strategies*, Rabat : Publication de l'IRCAM, 2011 ;
- *Revitalisation de l'amazighe : défis, enjeux et stratégies*, Rabat : Publication de l'IRCAM, 2012⁶².

- Rahma Bourquia : directrice de l'Instance nationale d'évaluation auprès du Conseil supérieur de l'enseignement, elle est la première femme présidente d'université (université Hassan II – Mohammedia) ainsi que la première femme membre de l'Académie du royaume. Elle a été doyenne de la Faculté des lettres à l'université Hassan II Mohammedia (février 1997 à avril 2002). Elle a également été membre de la commission consultative pour la réforme de la

62 Ahmed Boukouss, « CV du Recteur », <http://www.ircam.ma/?q=fr/node/27108>, consulté le 13 décembre 2017.

Moudawana et présidente de la commission en charge d'examiner les propositions relatives à la mise en place de l'Autorité pour la parité et la lutte contre toutes les formes de discrimination⁶³.

- Azzeddine Bennis : est né le 11 mai 1954, il est gérant d'entreprise.

- Khalil Hachimi Idrissi : Le nouveau directeur général de la MAP est diplômé de 3^e cycle de l'Institut de géographie de l'université Paris I-Panthéon-Sorbonne, rédacteur en chef pendant de nombreuses années de l'hebdomadaire *Maroc Hebdo international*, M. Khalil Hachimi Idrissi a créé en l'an 2000 *Aujourd'hui le Maroc*, un quotidien francophone généraliste⁶⁴.

- Mohamed Chebaa est né le 1^{er} juillet 1963, c'est un grand artiste peintre et intellectuel. À cause de ses positions politiques et de son lien avec le mouvement communiste, il a été détenu avec ses camarades du mouvement Ila Al Amam.

- Narjis Rerhaye : Animatrice d'une émission de radio sur la chaîne Inter de Rabat et journaliste au journal *Libération*, elle est militante auprès de l'association démocratique des femmes du Maroc.

- Mohamed Tozy : Né en 1956, originaire de Casablanca où il fait ses études en sciences politiques à l'université Hassan I qu'il complète par un doctorat de l'université Aix-Marseille, il entame sa carrière universitaire dans ces deux universités, et a donné des cours dans plusieurs autres universités dans le monde. Ce politologue marocain est considéré par ses pairs comme spécialiste des mouvements religieux marocains. Il a écrit plusieurs livres, dont les plus connus sont :

- *Islam au quotidien* (Éditions Prologues/Marsam, Casablanca, 2007), en collaboration avec M. El Ayadi et H. Radik : une enquête sur les valeurs et les pratiques religieuses au Maroc ;
- *Usage de l'identité amazighe* (Annjah, Casablanca, 2006), en coll. avec H. Radik et A. Lakhsassi ;
- *La Méditerranée des anthropologues : Fractures, filiations, contiguïtés* (Maisonneuve et Larose, 2006) : direction de l'ouvrage avec Dionigi Albera ;

⁶³ Bourquia Rahma, <http://www.cndh-siel.ma/intervenants/rahma-bourquia/> consulté le 14 décembre 2017.

⁶⁴ Bio expresse de M. Khalil Hachimi Idrissi, nouveau directeur général de la MAP, 27 juin 2011, <http://www.actu-maroc.com/bio-express-de-m-khalil-hachimi-idrissi-nouveau-directeur-general-de-la-map/>

- *Monarchie et islam politique au Maroc* (Presses de Sciences Po, 1997) : ouvrage réédité en 2000 avec une postface sur l'avènement de Mohammed VI⁶⁵.

- Abderrahmane Badri : Dramaturge, directeur de l'école de l'actorat : Lysadac.

- Khalil El Alami Idrissi : Lire 00 ci-dessus 2) Membres de la commission du fonds d'aide de 2004 à 200.

- Mustapha Stitou : Lire 00 ci-dessus 2) Membres de la commission du fonds d'aide de 2004 à 200.

- Thami Oulbacha : Représentant du ministère des Finances.

Cette commission est composée majoritairement de personnalités ayant milité pendant longtemps pour la construction d'un Maroc moderne et surtout des institutions démocratiques du pays. Leurs choix de films ont été directement affectés par ce vécu. Les votes ont été favorables pour les films de militantisme politique et pour l'émancipation féminine.

3) Les films ayant obtenu l'avance sur recettes

En 2006, le secrétariat du fonds d'aide a réceptionné 33 projets de longs-métrages candidatant à l'avance sur recettes du fonds de soutien à la production cinématographique nationale. Ceux à qui a été octroyée l'avance sur recettes par la commission du fonds d'aide sont onze, dont un est annulé.

En 2007, le secrétariat du fonds d'aide a réceptionné 23 projets de longs-métrages candidatant à l'avance sur recettes du fonds de soutien à la production cinématographique nationale. La commission a octroyé l'avance sur recettes à onze films.

a) Les films produits en PPP durant cette période

Le temps des camarades (de Mohamed Chrif Tribak). Un film illustrant le vécu de jeunes étudiants à la faculté durant les années quatre-vingt-dix devant des mouvements islamistes qui s'introduisaient de plus en plus parmi les étudiants.

En attendant Pasolini (de Daoud Oulad Siyed). C'est une histoire très touchante sur le cinéma vécu par un figurant qui attend de voir son idole Pasolini, qui en réalité est déjà mort depuis longtemps.

⁶⁵ Mohamed Tozi, Biblio monde Bibliographies, <http://www.bibliomonde.com/auteur/mohammed-tozy-36.html>.

Tu te souviens d'Adil (de Mohamed Zineddaine). Une histoire autour de l'amitié.

Tamazighte Oufella (de Mohamed Mernich). Une histoire de fiction parlant des contestations dans un village isolé pour la construction d'une route.

Le Vélo (de Hamid Faridi). Ce long-métrage parle de la peur que pourrait avoir un père par rapport à ses filles après sa mort, et de la position des filles devant l'héritage.

Kandisha (de Jérôme Cohen-Olivar). Sorti en 2008, cette production correspond à un genre très spécial, situé entre le film d'horreur et le drame social. L'histoire de ce film utilise le mythe très populaire d'une créature de l'au-delà, Kandisha, pour parler de violence et de répression conjugale. C'est un film parlant du vécu de la femme réprimée et effrayée par les créatures de l'au-delà, en particulier Kandisha, dont l'intervention pour tuer le mari va sauver la femme de ses griffes.

Ahmed Gassiaux (d'Ismael Said). Un film nationaliste qui met en scène la relation entre les Marocains et le Protectorat français au Maroc durant les années quarante. L'histoire d'un orphelin recueilli et élevé par un lieutenant, et qui sent surgir en lui un sentiment nationaliste.

Adieu mères (de Mohamed Ismail). Un film illustrant le déchirement vécu dans la société marocaine à la suite de l'exode des juifs marocains vers Israël. Un film très riche en émotion avec beaucoup d'amour, de larmes, de déchirements...

Itto Titrit (de Mohamed Oumouloud Abbazi). Ce film illustre une période du Maroc entre 1953 et 1956, au tout début de l'émancipation féminine, dans le combat de la petite Itto Titrit qui rêve de briser les tabous qui l'empêchent d'accéder à l'école, au savoir et à sa liberté.

Les Cris de jeunes filles hirondelles (de Moumen Smihi). Ce film illustre le vécu de la ville de Tanger en 1955, dans l'histoire d'un jeune homme en quête d'amour. Une production sensuelle et riche en images d'une ville marocaine avec une population internationale très importante, et une grande ouverture humaine.

Histoire d'un lutteur mchaouchi (de Mohamed Ahed Bensouda). Ce film historique parle d'un lutteur mchaouchi qui s'aventure pour conquérir l'amour de sa bien-aimée Saadia.

Majid (de Nassim Abbazi). Ce film parle de la situation de l'enfance dans les villes de Mohammedia et de Casablanca.

Agadir Bombay (de Myriam Bakir). Ce film raconte la belle histoire d'une passionnée de comédies musicales, particulièrement indiennes, qui s'aventure dans la ville balnéaire d'Agadir.

Française (de Souad EL Bouhati). Ce film décrit le déchirement d'une petite fille entre le Maroc, le pays de ses parents, et la France, son pays. Il s'agit d'une coproduction internationale touchant le problème de l'immigration dans l'autre sens, de la France vers le Maroc.

L'enfant Cheikh (de Hamid Bennani). Un film qui parle d'une histoire d'amour entre un jeune Cheikh et sa bien-aimée dans une tribu de l'Atlas. Il n'a pas été complètement tourné.

Pégase (de Mohamed Mouftakir). Un film très original, invitant le spectateur à vivre le traumatisme d'une jeune femme victime de l'inceste et sa relation avec sa fille/sœur. Un film parlant de la perturbation interne dans la tête de cette victime de l'inceste.

Destins croisés (de Driss Chouika). Un film parlant de quatre jeunes garçons et quatre jeunes filles, tous étudiants durant les années quatre-vingt, et tous camarades et complices dans des mouvements politiques. Ils se sont séparés, et 20 ans plus tard, ils se retrouvent ensemble dans une seule maison en réponse à des invitations qu'ils ont reçues d'un inconnu. Ils partagent leurs souvenirs et se racontent ce qu'ils ont vécu durant les années où ils ne se sont pas vus.

Larbi Ben M'Barek (de Driss Mrini). Il s'agit d'une biographie du grand Larbi Ben M'Barek, le joueur de football légendaire.

Mighiss (de Jamel Belmejdoub). Le mot *mighiss* en rifain, dialecte amazigh du nord du Maroc, veut dire intelligent et audacieux. Ce film raconte une histoire du Rif durant l'occupation espagnole, plus précisément en 1921 après la défaite des Espagnols lors de la célèbre bataille *Dhar Ubaran*, du combat entre l'armée espagnole et les villageois qui s'est terminé par la victoire des villageois.

Les Enfants terribles de Casablanca (d'Abdelkrim Derkaoui). Le combat d'un jeune diplômé pour travailler et gérer l'entreprise entre toutes les pratiques malsaines dans le monde des affaires de Casablanca. Il réussira à mettre sur les rails plusieurs jeunes artistes autant dans le domaine de l'art plastique que cinématographique.

b) Analyse des films produits en PPP par cette commission

1. Facteurs intrinsèques

Le genre prédominant dans les résultats des films bénéficiant de l'avance sur recettes avec cette commission est l'historique pour huit films. Il est suivi par le genre drame social pour sept autres films dont *Pégase* qui est considéré par des collègues comme un film psychologique traitant du malaise interne vécu par une victime de l'inceste. Quatre autres films ont des genres différents : un fantastique, un biographique, un romantique et une comédie.

Trois des films ont des thèmes qui ne font pas partie des débats d'actualité des Marocains. Il s'agit d'*Ahmed Gassiaux*, *Destins Croisés* et *Pégase*.

Tous les scénarios des films sont écrits selon le modèle classique. Douze films sur les vingt ont des histoires qui respectent les normes de McKee. Les huit autres films sont moins respectueux des exigences de McKee.

Huit films ont un casting avec des jeunes peu connus dans leurs premiers rôles. Quatre films ont eu des acteurs avec quelques apparitions dans leurs premiers rôles. Et huit films ont eu un casting avec des têtes d'affiche.

Grâce aux exigences du CCM à engager des techniciens détenteurs de cartes professionnelles, la qualité de la prise d'images et la prise de son ainsi que le montage sont réussis pour tous les films. Cinq films sont d'un haut niveau artistique dans le travail d'expression des lumières et des plans de prise d'images, la finesse dans la sélection des sons pris, aussi bien que dans la qualité du montage.

Tableau 5 : synthèse des facteurs intrinsèques des films bénéficiants de l'AVR en 2006-2007

Année du fonds d'aide	Année de sortie	Titre	Genre	Thème	Histoire	Casting	Technique
2006	2008	<i>Itto Titrit</i>	HISTORIQUE	Positif	Normes Mc Kee	Jeunes connus peu	Hauts Talents
2006	2008	<i>Tamazight Oufella</i>	SOCIAL	Positif	Simple	Jeunes connus peu	Réussi
2007	2008	<i>Française</i>	DRAME	Positif	Normes Mc Kee	Acteurs quelques parutions avec	Hauts Talents
2007	2009	<i>Mighiss</i>	HISTORIQUE	Positif	Normes Mc Kee	Jeunes connus peu	Réussi
2006	2009	<i>Le Vélo</i>	DRAME	Positif	Simple	Jeunes connus peu	Réussi
2006	2009	<i>Ahmed Gassiaux</i>	HISTORIQUE	Négatif	Normes Mc Kee	Jeunes connus peu	Réussi
2007	2010	<i>Les enfants terribles de Casablanca</i>	DRAME	Positif	Simple	Jeunes connus peu	réussi
2007	2009	<i>Destins croisée</i>	HISTORIQUE	Négatif	Simple	Jeunes connus peu	Réussi
2007	2008	<i>Pégase</i>	DRAME	Négatif	Simple	Têtes d'affiches	Réussi
2007	2010	<i>Agadir Bombay</i>	DRAME	Positif	Simple	Têtes d'affiches	Hauts Talents
2006	2008	<i>Kandisha</i>	FANTASTIQUE	Positif	Normes Mc Kee	Têtes d'affiches	Hauts Talents
2006	2007	<i>En attendant Pasolini</i>	COMÉDIE	Positif	Normes Mc Kee	Têtes d'affiches	Réussi
2007	2011	<i>Larbi Ben M'Barek</i>	BIOGRAPHIE	Positif	Normes Mc Kee	Acteurs quelques parutions avec	réussi
2007	2012	<i>L'enfant cheikh</i>	HISTORIQUE	Positif	Normes Mc Kee	Têtes d'affiches	Hauts Talents
2006	2008	<i>Le temps des camarades</i>	HISTORIQUE	Positif	Simple	Jeunes connus peu	Réussi
2006	2008	<i>Tu te souviens d'Adil</i>	DRAME	Positif	Normes Mc Kee	Têtes d'affiches	Réussi
2007	2009	<i>Histoire D'un Lutteur Mchaouchi</i>	HISTORIQUE	Positif	Simple	Têtes d'affiches	Réussi
2006	2007	<i>Adieu mères</i>	ROMANTIQUE	Positif	Normes Mc Kee	Têtes d'affiches	Réussi
2007	2010	<i>Majid</i>	DRAME	Positif	Normes Mc Kee	Acteurs quelques parutions avec	Réussi
2006	2008	<i>Les cris de jeunes filles hirondelles</i>	HISTORIQUE	Positif	Normes Mc Kee	Acteurs quelques parutions avec	Réussi
2006	Annulé	<i>Al Bayra</i>					
2007	Annulé	<i>Perte d'équilibre</i>					

2. Les facteurs extrinsèques

L'Enfant cheikh est le seul film qui a eu des litiges handicapant sa fin et par conséquent sa sortie. Avec justesse, et bien que le scénario original du film n'ait pas été tourné en totalité, le réalisateur conjointement avec son monteur ont réussi à monter une version du film présentable au public.

Aucun des films ayant obtenu l'avance sur recettes durant la période de cette commission n'a été doublé à l'exception de *Larbi Ben Mbarek*. Il est important de noter qu'aucun autre film n'a eu de fonds internationaux ni de distributeurs à l'extérieur du Maroc.

La presse a prêté attention à six films parmi les vingt sortis. Il s'agit du film *Mighiss*, *Les Enfants terribles de Casablanca*, *Destins croisés*, *Pégase*, *Larbi Ben Mbarek*, *Histoire d'un lutteur mchaouchi*. Uniquement cinq films ont bénéficié de passages de leurs spots publicitaires à la télévision. Il s'agit des films : *Agadir Bombay*, *Majid*, *Adieu mères*, *Histoire d'un lutteur mchaouchi*, *Tu te souviens d'Adil* et *Larbi Ben Mbarek*. Neuf parmi ces films n'ont pas eu de présence de leurs affiches sur les avenues des villes lors de leur sortie. Il s'agit des films : *Itto Itrit*, *Tamazight Oufella*, *Française*, *Mighiss*, *Le vélo*, *Ahmed Gassiaux*, *Agadir Bombay*, *En attendant Pasolini*, et *Les Cris de jeunes filles hirondelles*. En Gros, six films n'ont bénéficié ni de passages de leurs sports à la télévision, ni d'affiches sur les avenues principales lors de leur sortie, ni de l'attention de la presse. Il s'agit des films : *Itto Itrit*, *Tamazight Oufella*, *Française*, *Ahmed Gassiaux*, *En attendant Pasolini*, *Les Cris de jeunes filles hirondelles*.

Tous les films courent le risque du piratage à l'exception de ceux qui sont déjà en ligne, ou de ceux qui ne sont disponibles sur aucun support pour le public. Les films qui ne courent pas ce risque sont : *Ahmed Gassiaux*, *Les Enfants terribles de Casablanca*, *En attendant Pasolini*, et *Tamazight Oufella*.

Tableau 6 : synthèse des facteurs extrinsèques des films bénéficiants de l'AVR en 2006-2007

Année du fonds d'aide	Année de sortie	Le Film	Litige	Doublage	Com. presse	Com. TV	Com. affiches	Com.	Piratage
2006	2008	<i>Itto Titrit</i>	NON	NON	NON	NON	NON	4	OUI
2006	2008	<i>Tamazight Oufella</i>	NON	NON	NON	NON	NON	4	NON
2007	2008	<i>Française</i>	NON	NON	NON	NON	NON	4	OUI
2007	2009	<i>Mighiss</i>	NON	NON	OUI	NON	NON	3	OUI
2006	2009	<i>Le Vélo</i>	NON	NON	NON	NON	NON	3	OUI
2006	2009	<i>Ahmed Gassiaux</i>	NON	NON	NON	NON	NON	4	NON
2007	2010	<i>Les enfants terribles de Casablanca</i>	NON	NON	OUI	NON	OUI	3	NON
2007	2009	<i>Destins croisée</i>	NON	NON	OUI	NON	OUI	3	OUI
2007	2008	<i>Pégase</i>	NON	NON	OUI	NON	OUI	3	OUI
2007	2010	<i>Agadir Bombay</i>	NON	NON	NON	OUI	NON	2	OUI
2006	2008	<i>Kandisha</i>	NON	NON	NON	NON	OUI	3	OUI
2006	2007	<i>En attendant Pasolini</i>	NON	NON	NON	NON	NON	4	NON
2007	2011	<i>Larbi Ben M'Barek</i>	NON	NON	OUI	OUI	OUI	1	OUI
2007	2012	<i>L'enfant cheikh</i>	OUI	NON	NON	NON	OUI	3	OUI
2006	2008	<i>Le temps des camarades</i>	NON	NON	NON	NON	OUI	3	OUI
2006	2008	<i>Tu te souvien d'Adil</i>	NON	NON	NON	OUI	OUI	1	OUI
2007	2009	<i>Histoire D'un Lutteur Mchaouchi</i>	NON	NON	OUI	OUI	OUI	1	OUI
2006	2007	<i>Adieu mères</i>	NON	NON	NON	NON	OUI	3	OUI
2007	2010	<i>Majid</i>	NON	NON	NON	OUI	OUI	1	OUI
2006	2008	<i>Les cris de jeunes filles hirondelles</i>	NON	NON	NON	NON	NON	4	OUI
2006	Annulé	<i>Al Bayra</i>							
2007	Annulé	<i>Perte d'équilibre</i>							

3. Facteurs financiers de production

Bénéficiaire de l'avance sur recettes du fonds de soutien à la production cinématographique est un atout considérable permettant le début de la concrétisation du projet du film. Pour les films qui en ont bénéficié durant ces deux ans, uniquement dix ont été préachetés par la télévision.

Un seul a eu des fonds complémentaires de l'étranger, c'est *Larbi Ben Mbarek*. Les films qui n'ont pas bénéficié de préachat de la télévision marocaine sont : *Itto Itrit*, *Tamazight Oufella*, *Française*, *Le Vélo*, *Ahmed Gassiaux*, *Les Enfants terribles de Casablanca*, *Destins Croisés*, *Kandisha*, *L'Enfant cheikh*, et *Les cris de jeunes filles hirondelles*. Il est important de noter qu'*Itto Itrit* et *Tamazight oufella* sont des films amazighs, et à cette période, la chaîne Tamazight n'existait pas encore.

Tous les films cette année-là sont sortis sur le territoire marocain à l'exception de *Les Cris de jeunes filles hirondelles*. Concernant les sorties internationales, le film *Larbi Ben Mbarek* est le seul qui en a bénéficié. Aucun film n'a été vendu à un diffuseur étranger. Aucun ne se vend en ligne non plus.

Tableau 7 : synthèse des éléments financiers de production des films bénéficiants de l'AVR en 2006-2007 :

Année Fonds d'aide	Année	Titre	Av. sur recettes CCM	Achat TV	Fonds internationaux	Distri. nationale	Distri. étranger	Vente diffuseurs inter.	Vente en ligne
2006	2008	<i>Itto Titrit</i>	OUI	NON	NON	OUI	NON	NON	NON
2006	2008	<i>Tamazight Oufella</i>	OUI	NON	NON	OUI	NON	NON	NON
2007	2008	<i>Française</i>	OUI	NON	NON	OUI	NON	NON	NON
2007	2009	<i>Mighiss</i>	OUI	OUI	NON	OUI	NON	NON	NON
2006	2009	<i>Le Vélo</i>	OUI	NON	NON	OUI	NON	NON	NON
2006	2009	<i>Ahmed Gassiaux</i>	OUI	NON	NON	OUI	NON	NON	NON
2007	2010	<i>Les Enfants terribles de Casablanca</i>	OUI	NON	NON	OUI	NON	NON	NON
2007	2009	<i>Destins croisés</i>	OUI	NON	NON	OUI	NON	NON	NON
2007	2008	<i>Pégase</i>	OUI	OUI	NON	OUI	NON	NON	NON
2007	2010	<i>Agadir Bombay</i>	OUI	OUI	NON	OUI	NON	NON	NON
2006	2008	<i>Kandisha</i>	OUI	NON	NON	OUI	NON	NON	NON
2006	2007	<i>En attendant Pasolini</i>	OUI	OUI	NON	OUI	NON	NON	NON
2007	2011	<i>Larbi Ben M'Barek</i>	OUI	OUI	OUI	OUI	OUI	NON	NON
2007	2012	<i>L'Enfant cheikh</i>	OUI	NON	NON	OUI	NON	NON	NON
2006	2008	<i>Le Temps des camarades</i>	OUI	OUI	NON	OUI	NON	NON	NON
2006	2008	<i>Tu te souviens d'Adil</i>	OUI	OUI	NON	OUI	NON	NON	NON
2007	2009	<i>Histoire d'un lutteur mchaouchi</i>	OUI	OUI	NON	OUI	NON	NON	NON
2006	2007	<i>Adieu mères</i>	OUI	OUI	NON	OUI	NON	NON	NON
2007	2010	<i>Majid</i>	OUI	OUI	NON	OUI	NON	NON	NON
2006	2008	<i>Les Cris de jeunes filles hirondelles</i>	OUI	NON	NON	NON	NON	NON	NON

4. Analyse financière

Le montant de l'avance sur recettes durant cette période a commencé à partir de 1,9 million de dirhams dont a bénéficié *Tamazight Oufella*. *Destins croisés* a reçu 2 millions de dirhams, et 2,1 millions de dirhams est le montant dont ont bénéficié *Les Cris de jeunes filles hirondelles* et *Le temps des camarades*. *Le Vélo* a obtenu 2,3 millions de dirhams, alors que *La Française* a reçu 2,5 millions, comme *Agadir Bombay*. Trois films ont reçu 3 millions de dirhams. Il s'agit de *Majid*, *Tu te souviens d'Adil*, et *Ahmed Gassiaux*. *Pégase* a obtenu 3,2 millions, *Itto Itrit* 3,3 millions, et *Histoire d'un lutteur mchaouchi* 3,5 millions de dirhams. Deux films ont obtenu 3,7 millions. Il s'agit des films *Les Enfants terribles de Casablanca*, et *En attendant Pasolini*. *Kandisha* et *Mighiss* ont obtenu 4 millions de dirhams, *Larbi Ben M'Barek* 4,6 millions. Un seul film a obtenu plus de 5 millions de dirhams, *L'enfant Cheikh* qui a obtenu 5,5 millions de dirhams.

Sur le tout, un seul film a eu moins de 2 millions de dirhams, six films ont reçu entre 2 et 2,9 millions de dirhams. Huit films ont obtenu entre 3 et 3,9 millions de dirhams. Trois films ont entre 4 et 4,8 millions de dirhams. Et finalement un seul a eu plus de 5 millions de dirhams.

Durant cette période, quatre films n'ont pas eu la quatrième tranche débloquée.

Comme précisé dans la réglementation de l'avance sur recettes, son montant est débloqué au fur et à mesure que le tournage avance. En effet, la première tranche est débloquée quand on demande l'autorisation de tournage. La deuxième tranche est débloquée après la première semaine de tournage, lors de la présentation des justificatifs comptables démontrant l'utilisation en intégralité de la première tranche. La troisième tranche est débloquée à la troisième semaine de tournage lors de la présentation des justificatifs comptables précisant l'utilisation en intégralité de la deuxième tranche. Le déblocage de la quatrième tranche nécessite la fin du tournage et la présentation d'une version finie du film. Cette version est montrée à une commission interne du CCM qui doit certifier que le film contient assez d'éléments justifiant tout le montant déjà débloqué. Lors de cette dernière étape, la commission pourrait décider de ne pas octroyer la quatrième tranche au producteur. Ce qui était le cas des films *Adieu mères*, *L'enfant Cheikh*, *Le Vélo*, et *Mighiss*.

Le producteur pourrait déposer un recours auprès directeur du CCM pour demander le déblocage d'une partie de la dernière tranche de manière exceptionnelle pour le paiement d'un partenaire ou du monteur afin de terminer un film.

Deux films ne sont pas du tout sortis et n'ont enregistré par conséquent aucune entrée. Ce sont les films *La Française* et *Les Cris des jeunes filles hirondelles*. Cinq films ont fait moins de mille entrées. Il s'agit des films *Itto Itrit*, *Tamazight Oufella*, *Mighiss*, *Le Vélo* et *Ahmed Gassiaux*. Huit films ont fait moins de dix mille entrées. Deux ont fait moins de vingt mille : *Le temps des camarades* et *Tu te souviens d'Adil*. Deux films ont fait plus de vingt mille entrées avec un peu moins de soixante mille dirhams en recettes, ce sont les films *Histoire d'un lutteur mchaouchi* et *Adieu mères*. Et uniquement un seul a fait plus de 100 000 de dirhams de recettes avec un peu moins de quarante mille entrées, c'est le film *Majid*.

Huit films ont des recettes de moins de 21 000 dirhams. Et trois ont moins de cent mille dirhams de recettes. Six films ont moins de 500 000 dirhams de recettes.

Le ratio calculant le retour du montant débloqué sur la chaîne de l'industrie cinématographique est négatif pour tous les films. Il est entre -1 et $-0,95$ pour quinze films. Quatre films ont un ratio entre $-0,88$ et $-0,82$. Un seul a un ratio négatif de $-0,63$ témoignant d'une perte moins accentuée. Il s'agit du film *Majid*.

Tableau 8 : synthèse des données financières des films bénéficiants de l'AVR en 2006-2007.

Année du fonds d'aide	Année de sortie	Titre	Avance sur recettes	Reliquat	Tranches débloquées	Entrées	Recettes	Ratio	Part producteur et ayants droit
2006	2008	<i>Itto Titrit</i>	3,3	0	3,3	137	3 880	-1	776
2006	2008	<i>Tamazight Oufella</i>	1,9	0	1,9	506	6 768	-1	1 353,6
2007	2008	<i>Française</i>	2,5	0	2,5	0	0	-1	0
2007	2009	<i>Mighiss</i>	4	0,308	3,692	105	2 100	-1	420
2006	2009	<i>Le Vélo</i>	2,3	0,575	1,725	320	6 400	-1	1 280
2006	2009	<i>Ahmed Gassiaux</i>	3	0	3	504	16698	-0,99	3 339,6
2007	2010	<i>Les Enfants terribles de Casablanca</i>	3,7	0	3,7	4 232	55069	-0,99	11 013,8
2007	2009	<i>Destins croisés</i>	2	0	2	2 241	20241	-0,99	4 048,2
2007	2008	<i>Pégase</i>	3,2	0	3,2	2 241	55730	-0,98	11146
2007	2010	<i>Agadir Bombay</i>	2,5	0	2,5	9 458	60289	-0,98	12 057,8
2006	2008	<i>Kandisha</i>	4	0	4	6 279	184 884	-0,95	36 976,8
2006	2007	<i>En attendant Pasolini</i>	3,7	0	3,7	7 322	168 057	-0,95	33 611,4
2007	2011	<i>Larbi Ben M'Barek</i>	4,6	0	4,6	8 280	259 170	-0,95	51834
2007	2012	<i>L'Enfant cheikh</i>	5,5	1,375	4,125	7 309	193 395	-0,95	38679
2006	2008	<i>Le Temps des camarades</i>	2,1	0	2,1	12488	259 718	-0,88	51 943,6
2006	2008	<i>Tu te souviens d'Adil</i>	3	0	3	16374	390 155	-0,87	78031
2007	2009	<i>Histoire d'un lutteur mchaouchi</i>	3,5	0	3,5	21343	560 316	-0,84	112 063,2
2006	2007	<i>Adieu mères</i>	3,7	0,463	3,238	26001	593 672	-0,82	118 734,4
2007	2010	<i>Majid</i>	3	0	3	39377	1 101 857	-0,63	220 371,4
2006	2008	<i>Les Cris de jeunes filles hirondelles</i>	2,1	0	2,1	0	0	0	0

c) Les films annulés

Perte d'équilibre

Ce projet de film d'Abdelkader Lagtaa, présenté à la commission du fonds de soutien par la société de production Écran du Maroc a bénéficié de l'avance sur recettes du fonds de soutien à la production cinématographique d'un montant de 3 500 000 dirhams. Le film a été annulé pour cause de financement insuffisant.

Al Bayra

Après que les membres de la commission du fonds d'aide ont voté positivement pour l'octroi de 1 800 000 dirhams pour la production du projet de film *Al Bayra* de Mohamed Abderrahmane Tazi, la société de production Arts et Techniques audiovisuels représentée par son producteur, qui est le réalisateur lui-même, décide d'annuler la production de ce film pour cause de financement insuffisant.

d) Bilan de cette commission 2006-2007

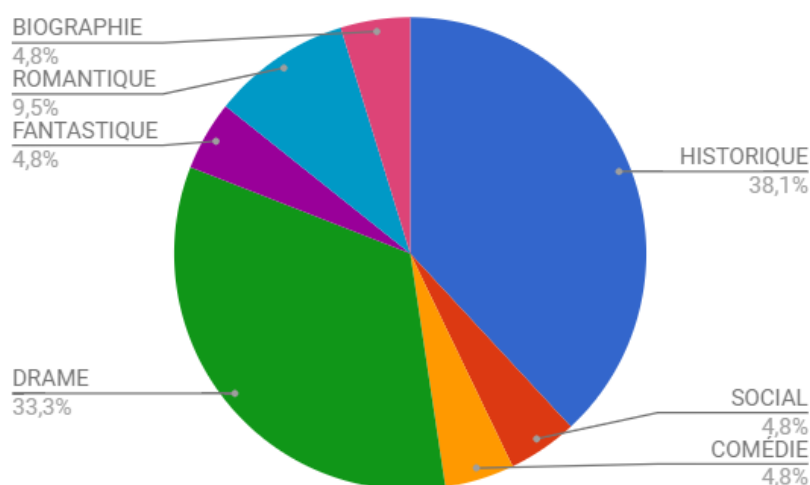
Toujours, afin d'évaluer le travail de cette commission, il serait important de voir ces données sous différents angles, en marquant les corrélations entre les différents éléments des films réussis.

Commençons par analyser de manière globale les pourcentages des films de chaque genre et suivant quel modèle ils ont été écrits ainsi que la rigueur suivant les normes du modèle classique de McKee dans l'écriture des histoires. Ensuite, il serait intéressant de voir combien de films ont eu des fonds internationaux, et des préachats par la télévision.

Les fonds internationaux et les préachats diffuseurs représentent une importante rentrée financière pour les productions leur permettant d'avoir des têtes d'affiche au casting et une meilleure communication. Je fais sortir alors les pourcentages des films qui ont eu des têtes d'affiche et ceux qui ont eu une communication évaluée à 4. Il est intéressant de voir la conséquence en ratio pour tous ces résultats. Un récapitulatif montre combien de films ont eu des ratios négatifs ou positifs. Finalement, nous regarderons le pourcentage de films de chaque genre qui ont bénéficié du préachat télévision, en sachant que ce dernier a été déterminant pour améliorer les qualités intrinsèques et extrinsèques du film.

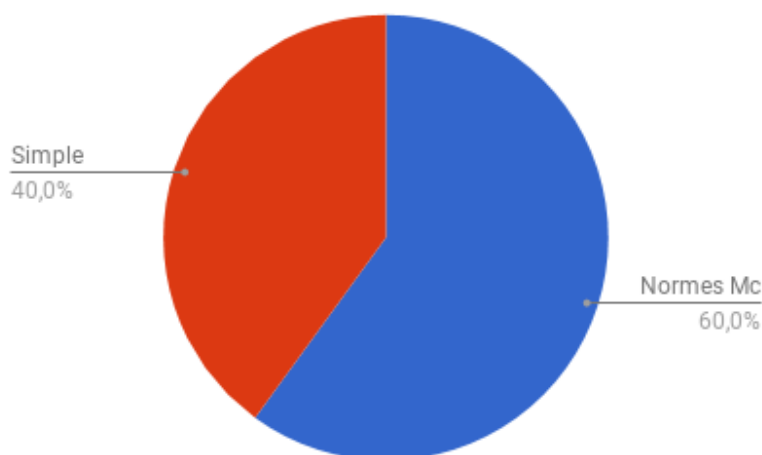
Concernant le pourcentage des films dans chacun des genres, les œuvres ayant bénéficié de l'avance sur recettes lors de ces deux années sont à 38 % du genre historique, pour 33,3 %

drame et 9,5 % romantique. Les films biographiques représentent 4,8 % autant que les films fantastiques, les films sociaux 4,8 %, et les comédies 4,8 %.



Graphique 13 : Pourcentage des films selon le genre.

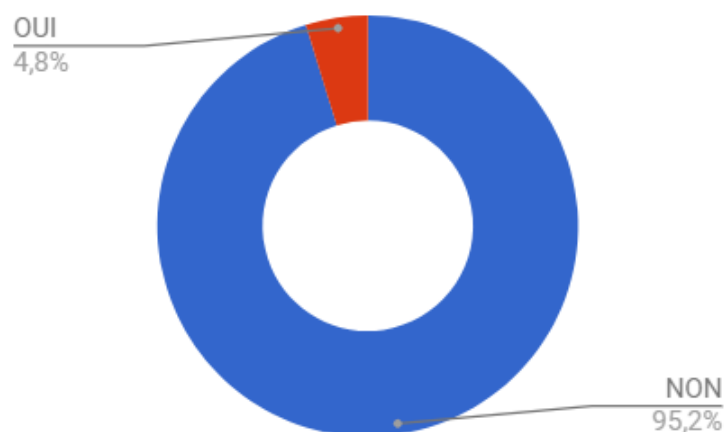
Pour cette période, les films sont écrits selon le modèle classique, en respectant pour 60 % des cas les normes McKee.



Graphique 14 : Pourcentage des films ayant des histoires : selon les normes McKee, ou simples⁶⁶.

Sur ces données-là, 4,8 % des films qui ont reçu l'avance sur recettes ont eu des fonds internationaux.

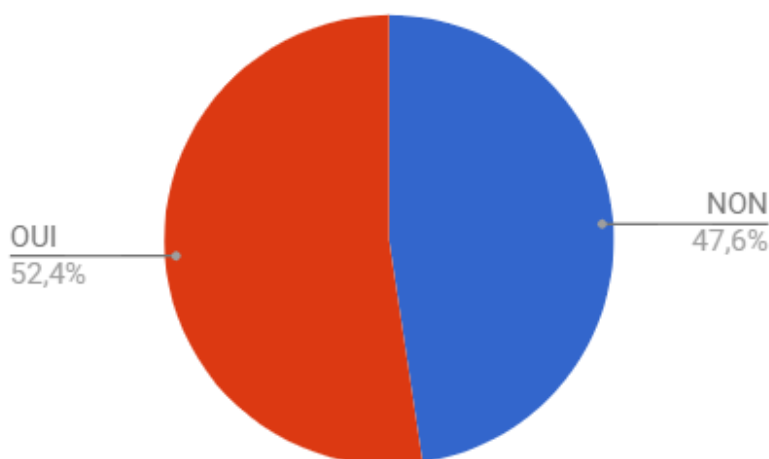
⁶⁶ Sans suivre rigoureusement les exigences de l'écriture classique comme décrite par McKee dans son livre *The Story*.



Graphique 15 : Pourcentage des films ayant obtenu des fonds internationaux

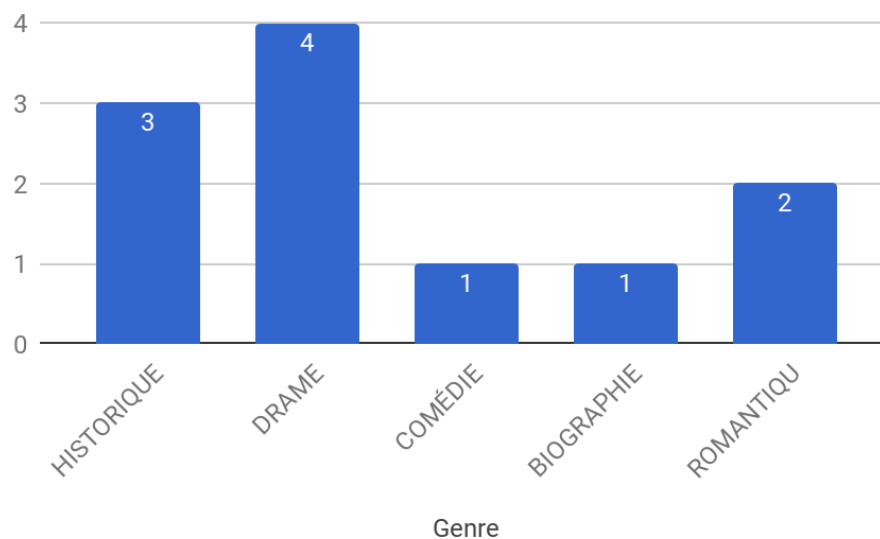
Il est également important de noter qu'à cette période, le bureau de promotion du centre cinématographique national s'est concentré sur le festival national du film. En effet, il est devenu un rendez-vous annuel pour visionner les films nationaux par les professionnels du cinéma. Il est également une occasion pour organiser des conférences de presse et des débats avec les critiques de cinéma afin d'attirer l'attention de la presse vers les productions nationales. La promotion des films à l'international par le bureau de promotion du CCM n'était pas très présente à cette période-là.

En plus des fonds internationaux, les films marocains peuvent également bénéficier d'un préachat par la télévision marocaine. Ce préachat constitue un apport financier considérable à la production du film.



Graphique 16 : Pourcentage des films ayant obtenu un préachat TV.

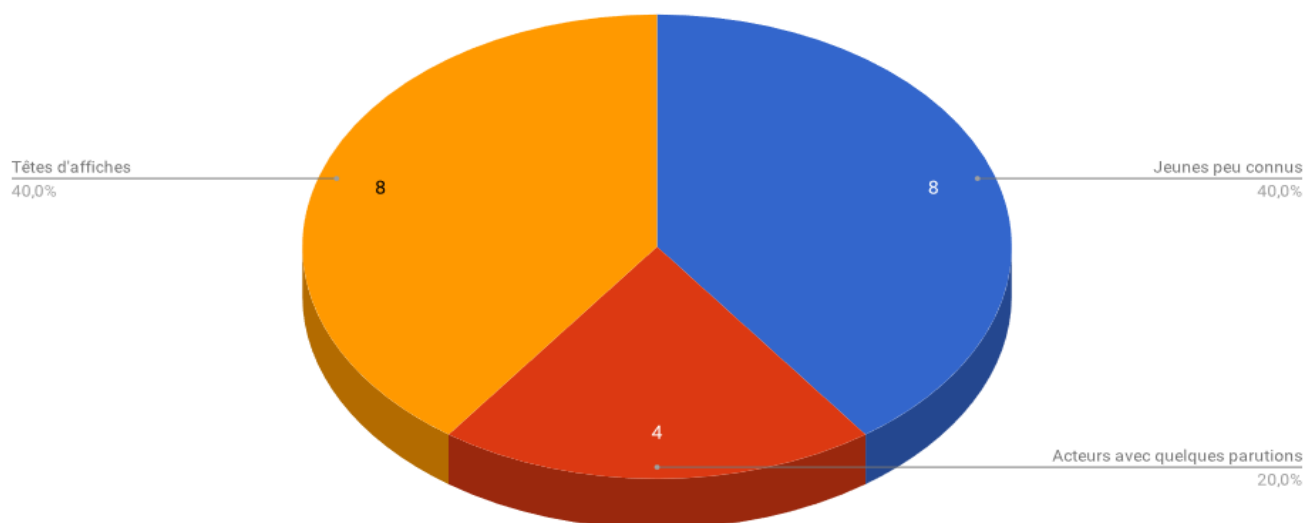
52 % des films qui ont obtenu l'avance sur recettes ont obtenu un préachat par la télévision.



Graphique 17 : Nombre de films ayant obtenu un préachat par genre.

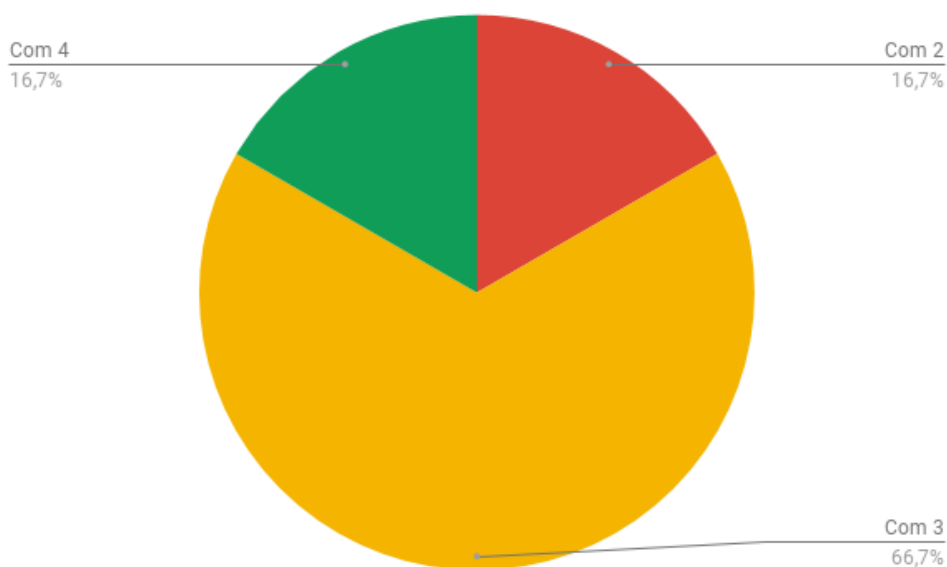
Parmi les films ayant bénéficié de l'avance sur recettes, les films qui ont été préachetés par la télévision sont au nombre de 4 pour le genre dramatique, 3 historiques, 2 romantiques, une comédie et une biographie.

Nous remarquons que beaucoup plus de films ont obtenu un préachat de la télévision marocaine par rapport à la période précédente (52 % durant cette commission par rapport à 27 % durant la commission précédente). Combien de films alors ont eu des têtes d'affiche au casting, et combien ont-ils eu des campagnes médiatiques évaluées à 1 ?



Graphique 18 : Pourcentage des films ayant eu des têtes d'affiche au casting

Parmi les films ayant bénéficié de l'avance sur recettes du fonds de soutien à la production marocaine 40 % ont eu des têtes d'affiche, 40 % ont eu des jeunes peu connus, et 20 % ont eu des acteurs avec quelques apparitions.

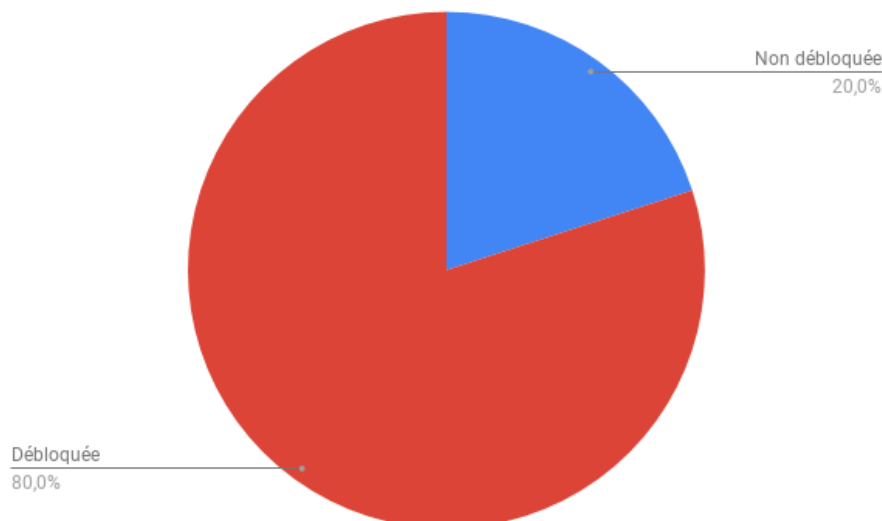


Graphique 19 : Pourcentage des films ayant eu un préachat et une communication évaluée à 1, 2, 3 ou 4

16,7 % des films ont eu une campagne médiatique avec des efforts considérables : 16,7 % ont eu une communication évaluée à 2, 66,7 % ont une campagne évaluée à 3 et 16,7 % ont eu une campagne évaluée à 4.

Le film ayant eu des fonds internationaux et une communication évaluée à 1 est *Laarbi Ben Mbarek*.

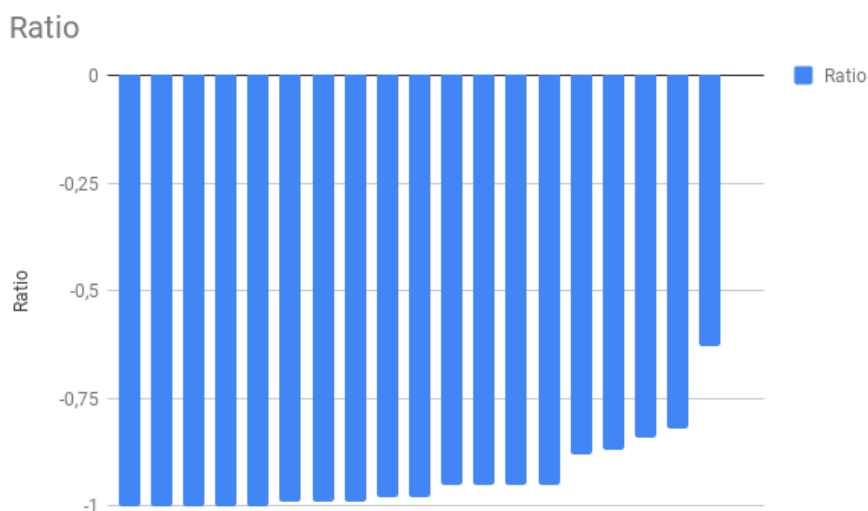
D'après les graphiques précédents, nous considérons que la présence de soutien financier supplémentaire à l'avance sur recettes est nécessaire pour arriver au meilleur niveau de certaines qualités intrinsèques et extrinsèques d'un film cinématographique marocain (comme les têtes d'affiche et la communication). En effet, l'avance sur recettes est plafonnée à 60% du montant du budget initial. En sachant que les frais financiers de la société et les salaires du producteur et réalisateur ne peuvent dépasser 25%, Il reste toujours au moins 5% du budget du film non couvert. Si la société n'a pas un apport supplémentaire pour le couvrir, elle diminuera des frais du tournage et post production. Dans le cas du Maroc, l'entrée financière dont peut bénéficier un film cinématographique est le préachat de la télévision marocaine. En effet, le cahier de charge de la télévision marocaine l'oblige à participer financièrement aux films cinématographiques. Quelques films marocains arrivent à bénéficier de fonds supplémentaires de l'extérieur, mais cela reste minime. Les films marocains, avec l'absence d'apports supplémentaires au budget de production, sont souvent contraints à réduire leurs ambitions artistiques et leurs dépenses. Cette réduction se voit souvent à l'écran avec des modifications de quelques scènes par rapport au scénario original. La commission de l'octroi de la quatrième tranche est tenue à n'autoriser le déblocage de cette dernière que si le film est bien fini et surtout contenant tous les éléments existants dans le scénario déposé dans le dossier de candidature. Le blocage de la quatrième tranche prive le film de la possibilité de financer tout effort supplémentaire lors de sa sortie. Le principal effort nécessaire est la communication autour de sa sortie. Comme constaté dans le tableau récapitulatif des éléments financiers, la majorité des films ont une faible rentabilité.



Graphique 20 : Pourcentage des films ayant eu la quatrième tranche bloquée.

Parmi tous les films ayant bénéficié de l'avance sur recettes, qu'ils aient eu d'autres fonds ou non, des préachats diffuseurs ou pas, combien ont-ils eu un ratio ((entrées – avance sur recettes)/avance sur recettes) positif ?

Analyse des statistiques des films selon leur ratio.



Graphique 21 : Histogramme illustrant les ratios ((entrées – AVR)/ AVR) de chacun des films.

La particularité de cette période est que tous les films qui ont obtenu une avance sur recettes de cette commission ont eu un ratio négatif.

En conclusion, il est important de remarquer que durant cette période-là, un seul film a pu bénéficier de fonds internationaux. La télévision marocaine a préacheté plus de 50 % des films

qui ont bénéficié de l'avance sur recettes. Parmi ces films préachetés, aucun n'a bénéficié d'une communication lors de sa sortie évaluée à 1, et uniquement 16,7 % ont bénéficié d'une communication évaluée à 2. De plus, sur l'ensemble des films ayant eu l'avance sur recettes, uniquement 40 % ont eu des têtes d'affiche au casting, tout en gardant en considération que 20 % des films ont eu leur quatrième tranche bloquée.

En 2007, le mandat du gouvernement Istiqlal Pris fin, laissant place au gouvernement Parti Justice et Développement. Durant ces années-là, peu de films parmi ceux choisis par ces commissions ont connus un succès au guichet auprès des marocains, quels résultats ont-eu les films sélectionnés avoir les commissions choisie par le gouvernement P.J.D. (Parti Justice et Développement).